

MAGICAL MYSTÈRE TOUR

La nouvelle marque néerlandaise à tubes Mystère présente ses deux premiers amplificateurs intégrés, l'IA11 et l'IA21. Temps de lever le voile et de prendre le temps d'écouter.

Mais je vous connais, non ?

STEFAN KRAWCZYK

Depuis quelque temps, j'ai remarqué une publicité toute simple qui paraît presque tous les mois dans la presse haute-fidélité. L'image représente l'alignement des menhirs de Stonehenge et, posé sur ceux-ci, un objet ressemblant à un amplificateur. Après un travail de fouille (restons dans cette atmosphère préhistorique), j'ai découvert qu'il s'agissait d'une nouvelle gamme d'amplificateurs intégrés à tubes produit par un vieux de la vieille dans le métier: Herman van den Dungen de Durob Audio. En tant qu'utilisateur gâté d'un préamplificateur PrimaLuna Prologue 3 (aussi produit par Durob), j'aurais pu le deviner. Les amplificateurs Mystère ont une vague ressemblance qui aurait dû m'inspirer. J'ai donc flairé le scoop et fait en sorte qu'Herman m'envoie pour Noël pas un, mais deux amplificateurs intégrés : l'IA11 et son grand frère l'IA21. Je peux déjà vous dire que ma famille m'a peu vu pendant les fêtes.

IA11 et IA21 – les différences sont là.

Tout d'abord les points communs. Les 2 amplificateurs sont des modèles intégrés à tubes conçus aux Pays-Bas et fabriqués en Chine selon les règles strictes de Durob (voir l'interview avec Herman). Et voilà la ressemblance avec PrimaLuna. La finition est absolument excellente et les détails -protections plastiques des sorties et entrées non utilisées et un capot de protection des tubes équipé de prises banane pour pouvoir l'enlever et le remettre facilement- démontrent que chez Durob on pense à l'utilisateur. Les Mystères sont équipés de l'Adaptive Autobias®, en conséquence plus besoin de voltmètres et de tournevis pour ajuster les tubes de manière optimale. Les deux amplificateurs ont 4 entrées asymétriques, un câble de secteur détachable, des connexions enceintes pour 4 et 8 ohms acceptant toutes sortes de câbles, un bouton marche-arrêt sur le côté, un sélecteur de sources et un potentiomètre de volume sur la face avant.

Les différences les plus visibles sont le poids et le volume. L'IA11 est plus petit et pèse 7 kg de moins que l'IA21. La puissance est 2 fois 40 watts (double mono) alors que le 21 est 2 fois 50 watts. L'IA11 fonctionne seulement avec 4 tubes EL34 alors que l'IA21 fonctionne également avec les populaires KT88. Pour cela il y a un commutateur de

polarisation EL34/KT88 bien pratique sur le côté gauche. Il faut faire attention de ne pas confondre ce commutateur avec le On/Off qui se trouve sur le côté droit. Les deux amplificateurs chauffent assez pendant l'utilisation. Il est donc préférable d'enlever le capot de protection.

Il n'est pas nécessaire de faire un mystère de la technique....

La comparaison avec PrimaLuna semble incontournable, mais Durob insiste sur le fait que les Mystères sont conçus d'après un autre design et que les lignes de production sont tout à fait distinctes l'une de l'autre. À l'utilisation il se révèle que les IA11 et IA12 ont en effet un tout autre caractère que les PrimaLuna auxquels je suis habitué. Au niveau de la technique, Durob a choisi pour les Mystères une sortie pentode totalement push-pull, en combinaison avec un feedback négatif en toute petite quantité. Le choix d'une conception pentode a pour but d'obtenir une meilleure efficacité et une puissance de sortie plus élevée.

Un tube pentode a, comme l'indique son nom, cinq électrodes. Les autres configurations sont triode ou ultra-linéaire. Pour une configuration triode on peut utiliser toutes sortes de tubes : triodes, tétrodes et pentodes. Pour une configuration pentode, comme dans l'IA11 et l'IA21, les tubes doivent avoir cinq électrodes dans l'étage de sortie. Les amplificateurs à triodes ont une distorsion basse, tandis que le niveau de la courbe des pentodes est plus élevé. Cette distorsion est plutôt subjective et pas du tout dérangeante et peut être annulée avec une petite dose de feedback négatif. Au niveau du son, on dit souvent que les pentodes sont musicales, puissantes et dynamiques. Les amplificateurs à pentodes ont la réputation de sonner vivants, rapides, détaillés et ouverts.

Une aventure pour le regard et l'écoute

En voyant les amplificateurs Mystère je dois immédiatement penser aux voitures. À première vue, ils ont quelque chose de la voiture aérospatiale de Flash Gordon ou du superbe véhicule des années quarante, visibles dans tous les vidéos clips des barbus de ZZ-Top qui fondaient sur l'autoroute et ramassaient de superbes auto-stoppeuses. Les Mystères avec leur construction robuste reflètent le luxe sobre et la puissance – Ferrari, Maserati, Aston Martin et Land Rover. À l'utilisation l'IA11 est la Jeep et l'IA21 la Range Rover. Mais comment sonnent-ils ?

Morceaux choisis ?

Brederode-Lijbbaart - One -
Jazz in Motion JIM75352

Pat Metheny Group -
The Road To You - Geffen
GED24601

Jan Garbarek -
I Took Up The Runes - ECM

David Bowie - Reality -
Columbia 512555

Zucchero & Co. -
The Ultimate Duets Collection
- Universal 9875142

Ludwig van Beethoven -
Die Sonaten Für Klavier und
Violine - Gidon Kremer/Martha
Argerich - DGG 4470582

G.F. Haendel - Cécilien Ode -
Trevor Pinnock - Archiv 4192202



J'ai actuellement les enceintes Orfeo de JM Reynaud pour un test, et j'y ai donc tout naturellement branché le petit Mystère. Les Orfeos ne sont pas des enceintes faciles pour les amplificateurs avec une puissance de sortie relativement basse. L'IA11 fit de son mieux et n'a pas du tout obtenu un mauvais score avec son charme à tubes, sa définition et son espace. Néanmoins, j'avais quand même l'impression que la combinaison avec les Orfeos, qui préfèrent sans aucun doute un régime transistor plus lourd, n'était pas idéale. À des niveaux d'écoute dites réalistes, l'IA11 était trop sollicité. L'équilibre du spectre des fréquences se tordait avec ici et là une chute imprévue. Les fortissimo engendraient une certaine distorsion. Avec l'IA21, j'ai eu plus de succès, mais j'avais déjà décidé que les Mystères devaient être branchés à une autre paire d'enceintes, les moniteurs Cremona Auditor de Sonus Faber.

Il vaut mieux les Sonus Faber

Les Auditors sont plus faciles à driver avec un rendement minimum de 88 dB et une impédance stable d'environ 4 ohms. Pour l'occasion, j'ai recherché mes vieux favoris de Jan Garbarek (*I took up the Runes*) et Pat Metheny (*The Road to You - Live*). L'IA11 était sans aucun doute beaucoup plus à son aise. Ce sont deux albums qui invitent à considérablement augmenter le volume. Pour ma salle d'écoute de 45 m², le bouton de volume de l'IA11 fut positionné à 12h. Avec les Cremona Auditors, la présentation fut plus en équilibre qu'avec les enceintes françaises. Il me manquait un zeste d'espace dans les aigus, mais, avec cette combinaison, j'ai pu parfaitement jouer tous genres de musiques. Mais assez rapidement j'ai eu le sentiment qu'il était possible d'obtenir beaucoup plus de ces Mystères. Le temps était donc venu de les brancher à mes bonnes vieilles Guarneri.

Ce fut une révélation : la synergie pure. Avec le volume à 11h et les enceintes en 4 ohms, tout était parfait. J'ai joué la sonate pour violon de Beethoven par Gidon Kremer entièrement et la combinaison fut une pure merveille. Le violon avait franchement le timbre athlétique de Kremer,

la dynamique était excellente, le piano à queue d'Argerich était naturel et les détails étaient en abondance. La scène sonore était impeccablement positionnée entre les enceintes et avait une bonne profondeur. Et le tout s'est encore amélioré lorsque, après une journée d'écoute, j'ai échangé mon câble de secteur standard pour un câble AH ! TriAC. Quelle différence ! Plus de tranquillité, plus de profondeur et plus d'équilibre dans le son. L'amélioration fut tellement spectaculaire que, depuis, je me suis procuré une demi-douzaine de ces câbles pour brancher tous les éléments de ma chaîne. De plus, je dois ajouter que les deux Mystères étaient incroyablement silencieux pour des amplis à tubes. Entre deux écoutes, j'ai dû mettre le bouton du volume sur la position maximale et mettre mon oreille dans le tweeter avant de détecter le moindre ronflement.

Avant de brancher l'IA21, j'ai encore écouté mon morceau favori de Metheny (*Half Life of Absolution*) et le nouvel album de Lijbaart-Brederode (*One*) sur le système IA11-Guarneri. Metheny crée ce numéro live de façon magnifique : il commence par des bruits subtils de percussions qui semblent venir de tous les coins du podium, ensuite suit un crescendo lent de sa super guitare, suivi des claviers, de la basse et de la batterie. Le tout semble complètement détaché des enceintes. L'image sonore est profonde et les cymbales ont un son délicieusement aéré. Le tout sonne de façon pétillante. Lorsque, ensuite, Brederode et Lijbaart entament leur duo piano et percussion, on ne peut que se livrer sans limites au plaisir sonore total. L'IA11 reproduit les créations fort mélodieuses et subtiles des deux hommes de façon exemplaire. Le son du piano, enregistré de très près, est bon. Le « jeu de harpe » inventé par Brederode sur les cordes du piano est rendu avec un grand naturel.

Maintenant au tour du grand frère : l'IA21. La question est naturellement de savoir si je ne vais pas comparer des pommes à des poires. L'IA11 fonctionne avec des EL34, qui sonnent toujours exceptionnellement bien, alors que l'IA21 que j'ai sous la main est équipé de KT88. Je sup-

Mystère IA11 et IA21



Données techniques

	IA11	IA21
Puissance :	40 + 40 watts@8 ohms	50 + 50 watts@8 ohms
Entrées :	4 paires simples (RCA)	idem
Connexion enceintes :	1 paire (4 ou 8 ohms)	idem
Rapport signal/Bruit :	< 90 db	idem
DHT :	0,05 % @ 1 watt en 8 ohm 0,4 % @ 10 watts 1 % @ 40 watts	idem 0,2 % @ 10 watts 1 % @ 50 watts
Fréquence :	4Hz-80kHz +/- 0,3dB @ 1W 20Hz-52kHz +/- 1dB @ 40W	idem 9Hz-52kHz +/- 1dB @ 50W
Tubes :	4 x 6SN7 et 4 x EL34	4 x 6SN7 et 4 x EL34/KT88
Poids :	20 kg	27 kg
Dimensions :	37 x 32 x 20 cm (L x P x H)	42 x 43 x 20 cm (L x P x H)
Télécommande :	non	non
Couleur :	noir (laque piano)	idem
Prix :	€ 1750	€ 2500

Site Internet : www.hifi-notes.com

Importateur : Durob Audio bv

Appareils de référence :

CD platine et convertisseur	Theta Data basic II + DS Pro basic IIIa
Platine	Michell TecnoDeck avec TecnoArm
Element	Goldring Eroica MC low output
Phonotrap	AH! Phono 2 MM/MC
Préamplificateur	McIntosh C-45 / PrimaLuna ProLogue Three
Amplificateur de sortie	Theta Dreadnaught
Enceintes	Sonus Faber Cremona Auditor et Guarneri Homage, JM Reynaud Orféo
Cable numérique	Transparent Reference AES/EBU
Interconnects	AH! et Nirvana
Cables d'enceintes	AH! et Transparent MusicWave Super BiCable
Cable AC	AH! TriAC et Tice Infinite Speed
Meuble	SolidSteel 6.4
Divers	Nordost Pulsar Points AH! Offset Killers

pose toutefois que pour 750 euros de plus, la plupart des intéressés choisiront l'IA21 avec KT88. En ce qui concerne la qualité sonore, l'investissement supplémentaire vaut absolument le coup. Mais qu'obtient-on de plus pour ce prix ? Au-delà d'un amplificateur plus grand, plus lourd et plus imposant avec 10 watts de plus par canal, vous aurez un son avec des différences clairement audibles. La combinaison de l'IA11 avec les Guarneris était certes un succès. Mais, avec l'IA21 dans l'équation, le succès est encore plus grand. Avec le Beethoven de Kremer, j'ai obtenu plus de largeur et de profondeur dans l'image sonore et encore plus d'espace autour des instruments. Le caractère de l'amplificateur était plus chaleureux – bien que cette différence puisse être due aux KT88 - sans tomber dans l'euphonie traditionnelle des tubes. Les violons et pianos avaient plus d'ampleur, sans perte de définition ou de détails. Avec le 21, j'étais encore plus 'dans' la musique. La guitare de Pat Metheny était encore plus grasse qu'avec le 11 et, comme dans le cas de Kremer, j'ai constaté la même augmentation dans la largeur et la profondeur de l'image sonore. La combinaison d'un espace plus élargi, d'une présence et des détails équivalents au moins à ceux de

l'IA11, font du IA21 un gagnant sur mes Guarneris. À part les euros supplémentaires à déboursier, la décision finale pour l'un ou l'autre amplificateur sera déterminée par les enceintes à driver.

Mystère ?

Vous l'avez déjà compris. La « tournée des Mystères » m'a occupé pendant toutes les vacances de Noël et m'a apporté de superbes moments musicaux. L'offre d'amplificateurs à tubes continue d'augmenter. Il faut se réjouir que de plus en plus de produits de qualité, mêmes quand ils sont assemblés en Chine, soient disponibles. Les Mystères élargissent davantage l'horizon des amplificateurs à tubes, et sont à mon avis une alternative, si vous cherchez un amplificateur entre 1500 et 5000 euros, qu'il faut absolument écouter avant tout autre achat. Si votre budget ne vous le permet pas ou si vos enceintes ont déjà un certain embonpoint sonore, l'IA11 est la parfaite solution qui vous donnera des années de plaisir. L'IA21 est d'un niveau supérieur avec un champ d'application plus large. Il vaut certainement les 750 euros supplémentaires. Mystère ? Quel Mystère ? Pour moi tout est clair...